

Dans la Capitale

A travers la ville
Demain, fête de l'Assommoir est un jour de fête d'obligation.
Les Révérends Messieurs Sloan, curé de Fallowfield, Devine, curé de Osceola et Corkery, curé de West Huntley, sont à l'archevêché.

Il ne faut pas oublier que c'est ce soir, qu'à lieu la soirée de l'Opéra, la première représentation donnée par la compagnie Franco-Canadienne de Montréal.
A une assemblée régulière de l'association des boulangers tenue hier soir, chez M. Warnock, rue Sussex, il a été décidé de maintenir le prix du pain à \$1.40 par douzaine.

Le corps de musique de Ste Anne se fait perfectionner en ce moment chez M. C. Gagné, marchand-tailleur, rue Wellington, de magnifiques costumes qui seront prêts pour la fête St Joseph, les 23 et 24 mai prochain. M. J. R. Vincent, directeur, est arrivé, hier soir, de Montréal où il a fait l'achat des coiffures et autres ornements.

Les plus belles photographies chez J. B. Duron, No. 559, rue Sussex, coin de la rue Rideau.
Le stock du magasin populaire de MM. Chevrier frères, rue Sussex, a été vendu à l'encan par M. Tackaberry, encanteur. Il y avait un hypothèque de \$1,600 sur le stock et M. Faucher, de la maison sociale Faucher, Fortier et Cie, tenait cet hypothèque et acheta le stock en bloc pour la somme de \$145.

Voici les noms de ceux qui ont fait applications pour les licences et dont les commissaires décideront vendredi soir :
John Graham, Grand Union; Ed. Desjardins, 65 rue Clarence; John St. Cyr, encourageurs des rues York et Dalhousie; Alex. Blais, 42 rue Murray; Alex. Chevrier, 14 rue St. Patrice; Alphonse Larocque, 47 rue Murray; Joseph Sévigny, 143 rue Broad; Pierre Mansfield, New Edinburgh; Zephyre Légaré, 155 rue Broad. Il ne reste plus qu'une seule licence à accorder.
Nous annonçons avec plaisir qu'une soirée dramatique et musicale sera donnée au profit du Monastère du Bon Pasteur de cette ville. Leurs Excellences lord et lady Lansdowne qui se sont intéressés d'une manière toute particulière à cette institution de charité, y ont participé et ont été les premiers à verser leur cotisation de \$100. Les amateurs les plus distingués de cette ville y interpréteront deux pièces: l'une anglaise, "Betsy Baker", l'autre en français, une opérette: "Les Revenants Bretons".

Les plus belles photographies chez J. B. Duron, No. 559, rue Sussex, coin de la rue Rideau.
Le gouvernement menace de fermer la rue connue sous le nom de "MacKenzie Avenue". Il paraîtrait qu'en 1874 le gouvernement fédéral aurait permis à la Corporation d'ouvrir une rue en cet endroit, à condition que toutes les maisons qui y seraient construites seraient d'un ordre supérieur. L'architecte du gouvernement se plaint que les conditions de cet arrangement n'ont pas été suivies et menace de fermer les entrées sur les rues Rideau et St. Patrice, à moins que la corporation ne suive ses engagements. Nous pourrions aussi ajouter que cette rue a toujours été très mal entretenue jusqu'à présent; et même les trottoirs sont en très mauvais ordre.

BUREAU DES ECOLES SEPARÉES.
ESTIMATIONS POUR L'ANNÉE ACCEPTÉES

Achats de Propriétés.
L'assemblée régulière du bureau des écoles séparées eut lieu hier soir à l'hôtel de ville. Etaient présents, MM. Enright (président), Smith, Campeau, Sims, Fréchette, Sims, Marsan, Drapau, Casey et White, MM. les inspecteurs Dauray et McCann, M. le secrétaire Finlay et M. l'inspecteur Tassé.
Le procès verbal de la dernière séance est lu et adopté.
Une lettre de M. l'échevin Cox concernant le loyer de la salle du bureau de \$200 par année est déposée sur la table pour considérer son futur.
Le président et le secrétaire trésorier reçoivent autorisation de faire des contrats pour le chauffage et la ventilation des maisons d'école d'après le système Smart-Dowd.
Les comités de propriétés et des finances sont chargés de considérer la question de bâtir une maison d'école à New Edinburgh et de faire rapport à une assemblée qui aura lieu vendredi prochain.
Le bureau décide d'acheter le lot vacant No. 10 sur la rue King au prix de \$600.
Sur motion de M. Campeau, secondé par M. Smith, il est décidé d'acheter les propriétés suivantes:
Ecole des garçons à St-J-Baptiste appartenant au Rév. M. Gonhier, \$10,000
Ecole de St-Anne, propriétés de l'archevêché, 6,000
Ecole des filles, rue Murray, 5,000
\$21,000
Ce montant devant être payé avec le revenu des débiteurs de la section française, à l'exception de \$1,300 qui doit porter intérêt à 5 pour cent.
Le rapport des dépenses du mois s'élevait à \$810.24 est ensuite adopté.
Les estimations pour l'année s'élevaient à \$27,000 sont adoptées après discussion.
D'après le rapport de M. Tassé le nombre d'enfants fréquentant les écoles s'élève à 2,408.
La séance est ajournée à vendre.

COURRIER DE HULL.

Réunion des membres de l'Union St Thomas, ce soir.
Plusieurs avocats de Hull suivront le terme de la cour de circuit à Papineauville vendredi prochain.
M. Dorsino Desjardins, président général de la société St Jean Baptiste No 1 du comté d'Ottawa, et M. Descoleau de Ripon, et M. V. Lalonde de St. André Avellin, étaient à Hull hier.
La ligne régulière des omnibus sera reprise régulièrement la semaine prochaine, entre Wakefield [La Pêche] la semaine prochaine, par M. Lalumière.
Une grande assemblée publique sera convoquée prochainement pour prendre en considération la question concernant la construction de la cour et de la prison à Hull.
Avez-vous un bain à l'eau froide et à l'eau chaude, chez A. Landry, barbier, rue Principale. Comfort complet. 9m-2f-im

Un trait d'héroïsme
Miss Mallie Green, une jeune institutrice de Cypress Creek, dans le comté de Perry (Tennessee), a été couronnée l'héroïne d'un drame émouvant.
Pendant qu'elle faisait sa classe dans une petite école installée dans un mauvais cabane en bois, un gros chien enragé, qui jetait la terreur dans le voisinage depuis deux jours, a fait irruption dans la salle et s'est jeté sur un enfant. Mais, avant qu'il ait pu le mordre, la brave institutrice, armée d'une simple règle, s'est précipitée résolument entre le chien et l'enfant, en disant aux élèves de se sauver.
Une lutte terrible s'est engagée alors entre le chien et miss Green. Celle-ci eut sa robe littéralement mise en lambeaux, et à plusieurs reprises l'animal en furie lui a sauté à la gorge; mais chaque fois l'institutrice l'a repoussé avec la règle et elle s'est si adroitement défendue qu'elle n'a pas reçu la moindre morsure. Finalement tous les enfants ayant réussi à se sauver, miss Green, dont les forces s'épuisaient rapidement est parvenue à gagner la porte et à enlever le chien dans l'école, puis elle est tombée sans connaissance.

Des fermiers du voisinage appelés par les enfants sont accourus sur ces entrefaites et ont tué le chien enragé. Depuis, les habitants de Cypress Creek ont ouvert une souscription pour récompenser la brave institutrice, qui n'est âgée que de dix huit ans, et lui ont offert un magnifique cheval de selle.
Pour avoir assisté à un belle-œuvre soixante-cinq ans, une exécution capitale vient d'avoir lieu dans la prison du comté de Gloucester, à Woodbury, (New-Jersey).
Un jeune homme de vingt-six ans, George Dunham, condamné à mort pour avoir assassiné sa belle-mère, Mme Barbara Kandle, dans des circonstances particulièrement odieuses, a été pendu à dix heures et demie du matin, dans la cour de la prison, en présence seulement des quelques personnes autorisées par la loi à assister à l'exécution.
Le condamné qui s'était montré très ému depuis vingt-quatre heures, a pourtant marché à l'échafaud d'un pas ferme, manifestant plus de tristesse que d'appréhension. Arrivé sur le plateau de la potence, Dunham s'est tourné vers les personnes présentes et leur a adressé ces brèves paroles: "Nous nous reverrons tous au ciel; c'est tout ce que j'ai à vous dire." Quelqu'un se pencha vers lui et lui dit: "Le plus tôt possible de l'argent légué par sa belle-mère à sa femme."
Le chef du Ciel
Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soulevaient l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, jupes de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez H. H. NOREZ, No. 30, rue Rideau.

DE VANT LE MAGISTRAT DE POLICE
Mercredi, 9.—Notre magistrat de Police se trouva à peu de besogne, son séjour à la cour fut de courte durée.
Mme Logan, pour ivresse et désordre sur la rue; est condamnée à \$2, d'amende et \$2 de frais.
Agustin Langevin, accusé de la même offense, est renvoyé, ayant passé 2 jours en prison.
Michael McGilligan traduit devant la cour pour ivresse, depuis jeudi, dernier qu'il habite les cellules, est acquitté ce matin.
John Egan, trouvé ivre sur la rue; se voit condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais.
Catherine Fox, accusée de la même offense, est acquittée; c'est la première fois qu'elle comparait en cour de police.
Ludger Brunette, pour insanité est envoyé à l'hôpital pour sub-r examen médical.

ON DEMANDE

Deux couturiers pour coudre dans les hardes d'hommes. S'adresser au No. 163, rue Clarence.
DEMANDE D'EMPLOI
Un homme bien recommandé, ayant dix années d'expérience dans le commerce d'épicerie, parlant les deux langues, demande de l'emploi.
S'adresser au No. 304 rue Dalhousie. 9m 3f

AQUEDUC D'OTTAWA.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées à John C. Roger, président du comité de l'Aqueduc, seront reçues jusqu'à midi, le 11 Mai, 1888, et endossées "Soumissions pour tuyaux", pour le forage de soixante tonnes de 240 livres chacune, de tuyaux de fer fondu, de cinq pouces, de modèle Ottawa, en longueur de 9 ou 12 pieds, et pesant une moyenne de 25 livres par pied linéaire. Les soumissions doivent être accompagnées d'un plan montrant les détails de l'ouvrage et les limites des travaux à exécuter. Les soumissions doivent être déposées au bureau de poste avant le premier jour de Juillet prochain. On pourra obtenir les informations requises en s'adressant au sous-ingénieur. La corporation ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune soumission.
ROBERT SURTEES, Ingénieur de l'Aqueduc d'Ottawa, Bureau de l'ingénieur de l'Aqueduc, Ottawa, 7 Mai, 1888. 9m-1f

AQUEDUC D'OTTAWA

AVIS AUX CONTRACTEURS
DES SOUMISSIONS cachetées, adressées à John C. Roger, président du comité de l'Aqueduc, seront reçues par lettre enregistrée seulement, déposée au bureau de poste avant midi, le 11 Mai, 1888, et endossées: "Soumissions pour excavation" pour l'excavation et le remplissage de tranchées principales et latérales pour la pose des tuyaux dans les limites actuelles à être étendues de la cité durant l'année courante. L'ouvrage sera divisé en deux lots: un contrat suivant les plans et devis et les conditions qui peuvent être vues, sans application, au bureau de l'Aqueduc, au bâtiment des engins du pont Peel.
Un chèque de banque accepté et fait payable à l'ordre du Trésorier de la cité pour la somme de deux cents dollars, pour chaque contrat demandé, devra accompagner chaque soumission. Les soumissionnaires qui ne s'engagent pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, ROBERT SURTEES, Ingénieur de l'Aqueduc d'Ottawa, Bureau de l'ingénieur de l'Aqueduc, Ottawa, 4 Mai 1888. 7m 5ins

MAISON A LOUER

Maison bien tenue avec toutes les commodités requises. Pour plus amples informations s'adresser au No. 137 rue King, Ottawa. 3-5-Sins.

Salle du Grand Opera

FRANCO-CANADIENNE
De Montréal
Donnée 3 représentations
MERCREDI ET JEUDI
9 et 10 Mai 1888
— Au profit de —
L'Institut Canadien d'Ottawa
MERCREDI, 9 MAI
Marie Jeanne
Drame en 5 actes et six tableaux par M. d'Ennery et Maillet.
JEUDI, 10 MAI
LA GRACE DE DIEU
Drame en 5 actes par MM. d'Ennery et Gustave Lemoine.
JEUDI APRÈS-MIDI à 2.30 heures.
Matinée pour les Dames.
L'orchestre sera sous la direction de M. le Prof. P. Boulay.
Le plan de la salle est déposé chez MM. A. & S. Northcote, 67 rue Sparks.

ADMISSION

Niveau réservé . . . 75c.
Balcon et Parquet . . . 50c.
Galerie . . . 30c.
VIVE LA CANADIENNE. 20 à 9 Ins

O. R. N. Co.

LE BATEAU A VAPEUR "EMPRESS"
Laissera Ottawa les
MARDI, JEUDI & SAMEDI
Cette semaine pour les ports intermédiaires entre
OTTAWA & GRENVILLE.
Le bateau partira du quai "Queen" à 7.30 heures A.M. On recouvrira du fret tous les jours.
R. W. SHEPHERD, Jr.
Ottawa, 1 mai 1888. —jmo. Gérant.

PLUS DE MALADES

DE LA POITRINE
En faisant chaque jour une injection sous-cutanée du contenu d'une petite seringue Pravaz (Modèle Le Brun) de la
Eucalyptine Le Brun
ou d'un
Catarrhes Pulmonaires
L'Eucalyptine Le Brun
est un remède
LE BRUN, Pharmacien-Chimiste
50 et 52, Fausbourg-Montmartre
et 47, rue Lafayette, PARIS
Nécessaire dans toutes les pharmacies de FRANCE.

LOUIS GRATTON

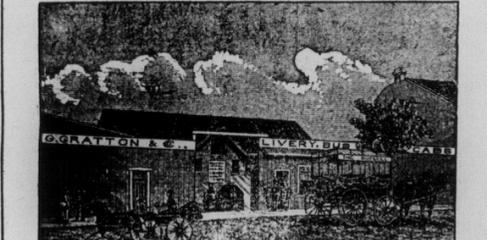
MENUISIER - ENTREPRENEUR
NO. 418, RUE SUSSEX
(Forêt voisine des bureaux du "CANADA.")

M. Gratton, avantageusement connu du public d'Ottawa qui a été à maintes reprises à même d'apprécier la qualité des ouvrages confectionnés sous sa direction, désire annoncer qu'il est prêt comme par le passé, à la veille de la saison des travaux de construction à exécuter toutes commandes que l'on voudra bien lui confier. Il espère par sa ponctualité à remplir les ordres et par la qualité et le fini des ouvrages qu'on lui confiera, pouvoir compter sur une large part du patronage public.
Une visite est sollicitée à mon établissement avant de donner des commandes ailleurs. Conditions raisonnables.
LOUIS GRATTON

Injection Cadet
LA PLUS CONNUE
du
MONDE ENTIER
POUR GUERIR
EN TROIS JOURS
sans aucun autre médicament et sans crainte d'accidents.
PARIS - 7, Boulevard Denain, 7 - PARIS
A Québec: D'Ed. MORIN A.C. - A Montréal: LAVIOLLETTE & NELSON.
ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DU CANADA.

VERITABLE
ELIXIR DU D' GUILLIE
Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux
Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine
DE LA FACULTE DE PARIS
SEUL PROPRIETAIRE DE CE MEDICAMENT
9, rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS
Maladies du FOIE, de l'ESTOMAC, DIGESTIONS difficiles, RHUMATISME, GOUTTE
FIEVRES EPIDEMIQUES, FIÈVRES DE POITRINE, MALADIES des Femmes et des Enfants
Dépôt sans toutes les Pharmacies.

Ecurie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.
P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

GEORGE PHILBERT,

Peintre d'Enseignes et de Maisons
DECORATEUR DE SALONS, CHAMBRES A D'NER, ETC.
PEINTURES A FRESQUES ET DESSINS D'ORNEMENTS DE TOUT GENRE.

30,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE

VIENNENT D'ETRE REÇUS.
Ouvrage exécuté avec promptitude et fait dans les derniers goûts.

Coin des rues Dalhousie et St Patrice

TOUTES SORTES
DE
CHAUSSURES
CHAUSSURES
CHAUSSURES
C'est en allant vous faire Chaussure au No. 229, rue Dalhousie que vous aurez une tonne paire de Chaussures faite juste à votre pied et d'une bonne durabilité. Chaussures d'hommes, de Dames, d'Enfants, etc. etc.
NAPOLÉON CANTIN
No 229 RUE DALHOUSIE

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA."
JOURNAL QUOTIDIEN
ET
HEBDOMADAIRE
BUREAUX
414, 416 RUE SUSSEX.
ATELIERS
116, RUE ST PATRICE
OTTAWA

On exécute à ce bureau
TOUTES SORTES
D'IMPRESSIONS
TELLLES QUE:
Livres,
Légers de comptes,
Mémoires,
Cartes d'adresses,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes.
POUR NOTAIRES
Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Bans de mariage,
Procurations,
Quittances,
Transport,
Protêts,
Obligations, etc.
Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires,
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparitions,
Subpoenas,
Affidavits,
Obpositions,
Plat,
Inscriptions
Etc., etc., etc.
POUR LES SEC.-TRESORIERIERS
Listes d'évaluation,
Listes De Perception,
Listes Alpt ad'ique d'éc. tour.
Pour les Greffiers et les Commissaires
Blancs simi les de sommation,
Tiers-Saisie après jugement
Blancs de Procès-Verbaux
D'avis de Vente
De Saisie,
De Vente
LE TOUT
SUR BON PAPIER
ET A BRS
PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.
ABONNEMENTS:
EDITION QUOTIDIENNE
Un an pour la ville.....\$4.00.
" " En dehors des villes.....\$5.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....\$1.00.
Invariablement payable d'avance.
AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS
Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixés par le gouverneur en Conseil.
G. POWELL,
Sous-Secrétaire d'Etat.
Ottawa, 19 Novembre 1887.

STATUTS DU CANADA

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyée sur demande.
Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes \$6.00.
B. CHAMBERLAIN,
Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papeterie.
DEPT. des Impressions Publiques et de la Papeterie, Ottawa, Mars 1887. 13in

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & OIB,
MANUFACTURIERS
de Vina Blancs, Cidre, Malte et Cidre
VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.
(A continuer)

FEUILLETON DU "CANADA."

Les Indes Noires.
III

LE SOUS-SOL DU ROYAUME-UNI.
En effet, l'édifice géologique se présente suivant cet ordre dans les entrailles du globe: le sol primitif, qui surmonte le sol de remblai, composé de terrains primaires; puis les terrains secondaires dont les gisements houillers occupent l'étage inférieur; puis les terrains tertiaires et au-dessus, le terrain des alluvions anciennes et modernes.
A cette époque, les eaux, qu'aucun lit ne retenait encore et que la condensation engendrait sur tous les points du globe, se précipitaient en arrachant aux roches, à peine formées, de quoi composer les spistes, les grès, les calcaires. Elles arrivaient au-dessus des forêts tourbeuses et déposaient les élévations de ces terrains qui allaient se superposer sur un terrain houiller. Avec le temps, — des périodes qui se chiffrent par millions d'années, — ces terrains se durcissent, s'étagèrent et enfermèrent, sous une épaisse carapace de pondings, de spistes, de grès compactes ou friables, de gravier, de cailloux, toute la masse d'êtres forestiers enlissés.

Que se passa-t-il dans ce creuset gigantesque, où s'accumulait la matière végétale, enfoncée à des profondeurs variables? Une véritable opération chimique, une sorte de distillation. Tout le carbone que contenaient ces végétaux s'aggloméra, et peu à peu la houille se formait sous la double influence d'une pression énorme et de la haute température que lui fournissaient les feux intem, si voisins d'elle à cette époque.

Ainsi donc un règne se substituait à l'autre dans cette lente, mais irrésistible réaction. Le végétal se transformait en minéral. Toutes ces plantes, qui avaient vécu de la vie végétative sous l'active étreinte des premiers jours, se pétrifièrent. Quelques-unes des substances enflammées, laissées lentement enfoncées aux autres produits plus rapidement minéralisés, qui les pressaient comme était fait une presse hydraulique d'une puissance incalculable. En même temps, des coquilles, des zoophytes, tels qu'étoiles de mer, polypiers, spirifères, jusqu'à des poissons, jusqu'à des lézards, entraînés par les eaux, laissaient sur la houille, tendre encore, leur impression nette et comme admirablement tirée. (1).

La pression semble avoir joué un rôle considérable dans la formation des gisements carbonifères. En effet, c'est à son degré de puissances que sont dues les diverses sortes de houilles dont l'industrie fait usage. Ainsi, aux plus basses couches du terrain houiller apparaît l'anthracite, qui presque entièrement dépourvu de matière volatile, contient la plus grande quantité de carbone. Aux plus hautes couches se montrent au contraire, le lignite et le bois fossile, substances dans lesquelles la quantité de carbone est infiniment moindre. Entre ces deux couches suivant le degré de pression qu'elles ont subie, se rencontrent les filons de graphites, les houilles grasses ou maigres. On peut même affirmer que c'est faute d'une pression suffisante que la couche des marais tourbeux n'a pas été complètement modifiée.

Ainsi donc, l'origine des houillères, en quelque point du globe qu'on les ait découvertes, est celle-ci: engoulement dans la croûte terrestre des grandes forêts de l'époque géologique, puis, minéralisation des végétaux obtenue avec le temps, sous l'influence de la pression et de la chaleur, et sous l'action de l'acide carbonique.
Cependant, la nature, si prodigieuse d'ordinaire, n'a pas enfoncé assez de forêts pour une consommation qui comprendrait quelques milliers d'années. La houille manquera un jour, cela est certain.

Un chômage forcé s'imposera donc aux machines du monde entier, si quelque nouveau combustible ne remplace pas le charbon.
(1) Il faut, d'ailleurs remarquer que toutes ces plantes, dont les empreintes ont été retrouvées, appartiennent aux espèces aujourd'hui réservées aux zones équatoriales du globe. On peut donc en conclure que, à cette époque, la chaleur était égale sur toute la terre, soit qu'elle y fut apportée par des courants d'eaux chaudes, soit que les feux intérieurs se fissent sentir à sa surface à travers la croûte poreuse. Ainsi s'explique la formation de gisements carbonifères sous toutes les latitudes terrestres.